

MÉDIÉVALES DE BOURG

« N'abîme pas ton adversaire, c'est un vrai chevalier »

Les « Médiévales en Troque Sel » animaient Bourg-sur-Gironde le premier week-end de septembre. Visiteurs et passionnés en costume d'époque s'y sont côtoyés pour le plaisir de tous.

La foire de Troque Sel est peut-être aussi vieille que la ville. Et comme Bourg existait avant l'époque romaine, cela remonte donc loin. Le nom actuel de la foire lui vient d'un privilège accordé à Bourg à l'époque où le sel était fortement taxé, un peu comme le tabac aujourd'hui. Cette foire dure neuf jours, cette année du 3 au 11 septembre. On y vend de l'ail et des oignons. À côté de la fête foraine, on organise des visites, des expositions, une régates et un feu d'artifice.

Les Médiévales et l'histoire de Bourg

Le premier week-end, les Médiévales font revivre une page de l'histoire de Bourg. Le parc de l'Esconge est au pied des remparts, pendant longtemps, le port de Bourg était là, donnant sur la Gironde.

Le temps est passé... le Bec d'Ambe à avancé... et a mis la ville sur la Dordogne. L'endroit devient alors un faubourg très peuplé. Les canons du Roi de France l'écrasent pendant la Fronde et dans la défaite, Bourg perd ses murailles ; ce quartier est devenu aujourd'hui un parc.

C'est là que se déploient pendant deux jours les festivités : combats, joutes de chevaliers, vols de rapaces, danses, jongleries, jeux équestres, banquet, mangeailles... Les animations s'y succèdent avec même un catapultage de bonbons.



Le seigneur de Séquière en Aragon.

Un heaume, une épée et une cotte de maille

Cling, clang, cling. Non, ce n'est pas un forgeron qui tape sur son enclume. Pourtant ces « clings » s'entendent bien dans la haute ville. Ils viennent du Parc de l'Esconge. Dans un enclos, deux chevaliers se battent avec leurs épées. Cling, clang, cling, voilà d'où vient le bruit.

Vu de près, un seul combattant porte blason. C'est donc un chevalier. L'autre, Philippe, est un visiteur. On lui a mis une cotte de maille pour protéger son cou et ses épaules. On lui a donné un heaume et une épée : « Et maintenant, tu peux y aller. Fais quand même attention, n'abîme pas ton adversaire. C'est un vrai chevalier... »

« Toulouse Monséguir vaincra »

Dans l'enclos, le seigneur de Séquière en Aragon a des choses à dire : « Nous sommes les Faydits d'Occ. Nous, Occitans, nous sommes en guerre, en 1209, contre les Français pour la gloire des comtes de Toulouse et du Roi d'Aragon Pierre 1er. J'ai une tenue armoriée à ma famille. Mon habit est un écartelé de sinople et d'or chargé des meubles. Vous en reprenez deux : la hure de sable défendue



Danses et jongleries au son des musiciens.

d'argent et la dextrochère d'argent. Je porte l'épée, la plus noble des armes, le haubert de mailles, les gants de cuir épais. Mon heaume protège mon crâne et ma vie. Nous utilisons nos armes et armures pour déconfire l'ost des Français et être vainqueurs par le glaive. Notre cri de guerre : Toulouse Monséguir vaincra ! » Et le seigneur de Séquière d'ajouter : « De mon temps, on vous aurait appelé chroniqueur ! »

« C'est moi qui fabrique les costumes »

Dans l'enclos d'à côté, les Chevaliers de la Licorne frappent monnaie avec un gros marteau. Mais il ne faut pas s'y tromper. Geoffroy le Rat est un vrai chevalier, il est même en 1206 le grand maître des Hospitaliers de Saint-Jean d'Acre. Il a auprès de lui Sybil de Comps. « Elle a pris le nom d'un chevalier de Comps qui existait à cette époque. » On veut bien le croire. La dame habite présentement Teuillac. C'est près de Comps dans le canton de Bourg.

Geoffroy le Rat frappe monnaie, mais sa passion, ce sont les armes du Moyen Âge. Il les expose sur des râteliers. Pour s'entre-tuer et s'estropier, les hommes ont toujours trouvé des idées. Il y a les armures d'aste : lances, bardiches, couteaux de brèche, bouge,

guisarde. Avec ça, on peut ouvrir le ventre des gens, couper les jarrets des chevaux... Geoffroy le Rat fabrique aussi des armes pour les cavaliers : marteaux, fléaux, masses d'armes.

Après la bataille, on compte les

montrer aux gens. Je porte l'habit de Geoffroy le Rat et son blason : deux gueules à une croix d'argent d'azur à argent licorne saillant. J'ai sur moi des bottes du XII^e-XIII^e siècles, une épée à deux mains dans son fourreau, une



La dame Sybil de Comps et le seigneur Geoffroy le Rat, grand maître des Hospitaliers.

morts... Et il y a encore les armes des piétons : haches simples, haches doubles, fauchon, dague et une massue au nom sympathique d'étoile du matin.

Geoffroy le Rat est un passionné : « Je fais des recherches et je fabrique les armes pour mon plaisir et pour les

dagues médiévales, un pantalon et un tabar. » Autrement dit, une blouse.

Sybil de Comps est une vraie dame du Moyen Âge : « C'est moi qui fabrique les costumes. »

J.P. MALGOUYRES



Des joutes de mini chevaliers.